

# De Marcellaz à Bombay, deux destins extraordinaires

## Marcellaz, Quart d'Avoz, Duché de Savoie, XIX<sup>e</sup> siècle

La famille d'André Decroux (1823-...) et son épouse Marie Ecuier (1835-...) y réside et y travaille. Ils ont trois enfants : Jean-Louis né en 1865, suivi de Joséphine en 1868 et Justine en 1873.

Jean-Louis Decroux et son épouse Euphrosyne Bastian ont un fils Jean-Francelin dit « François » (1899-1984) qui épouse Marie-Françoise Montfort ; ils ont deux filles, Solange qui s'unira à Jean Gavillet et Bernadette qui s'unira à Roger Deluermoz.

Solange et Jean Gavillet ont trois enfants, Suzanne, épouse Genoud, Paule épouse Vuagnoux et Léon époux de Brigitte (et grand'mère d'Angélique dont on parlera plus tard).

Bernadette et Roger Deluermoz sont les parents de Louis le (boulangier du village) et de Marie-Lise.

Joséphine épouse Louis Weber, boulangier pâtissier d'origine alsacienne, exploitant à Carouge-Genève ; ils ont un fils, Noël Marcel en 1896 et une fille Alice, qui épousera Ernest Dunoyer de Samoëns, droguiste à Genève.

Jean-Francelin dit « François » Decroux est donc cousin germain de Noël Marcel Weber et d'Alice Weber épouse d'Ernest Dunoyer.

Justine épouse Jules Deluermoz, ils ont deux enfants qui vivront et mourront à Marcellaz.

## Qui est donc ce Noël Marcel Weber ?

Simplement un pionnier de l'aviation helvétique, membre fondateur et premier directeur de l'aéroport international de Cointrin Genève, président de l'aéro-club de Genève.

Le maire d'un village savoyard me disait récemment :

« Nos villes et villages ont une vie, une histoire. Quelques-uns ont vu naître ou ont abrité des personnalités célèbres ou marquantes et il semble fondamental que les habitants d'aujourd'hui sachent et apprécient. Nous sommes toujours fiers d'avoir connu ou d'être parent, même éloigné, d'un tel personnage. Il est le patrimoine de la commune au même titre que les bâtiments que nous protégeons et réhabilitons. Il en est l'âme ».

Depuis sa tendre enfance carougeoise où il fréquente l'école primaire, il rêve de se déplacer dans l'air. Il assiste à des meetings aériens et va même jusqu'à voler des draps de sa grand'mère pour construire un planeur. Il est en outre excellent skieur et pratique la varappe dans le Salève. En 1910, lorsque Jorge Chavez se tue en survolant le Simplon, il décide de piloter et il étudie pour suivre sa vocation.

